



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Togo, septembre 2022

Déborah Suter
Acquisition d'expérience
professionnelle
Secaar

Togo
juillet 2022 - octobre 2022
deborah.suter21@gmail.com



Une partie de l'équipe du Secaar, en visite à Aného.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar), basé à Lomé (Togo), est un réseau d'une vingtaine d'Églises et d'organisations actif dans une dizaine de pays d'Afrique francophone, ainsi qu'en France et en Suisse.

Quand les études riment avec Togo...

Bonjour à chacun et chacune,

C'est depuis la ville d'Assahoun, située à 40 min au Nord de Lomé, dans un petit appartement où je dors de temps en temps, que je vous écris. Eh oui, voilà deux mois que je suis arrivée au Togo et que je découvre cette culture et la manière dont vit et s'organise la société togolaise... quelles découvertes! Il est temps de vous les partager. Mais commençons par le commencement!

Premiers pas à Lomé

Après un voyage sans difficultés, je retrouve Alice et Thibaud Rossel, un couple togolais-suisse installé à Lomé depuis plusieurs années et travaillant aussi pour le Secaar. Ils



Questionnaire auprès des paysan.ne.s de la coopérative,
avec l'aide d'un traducteur.

Lettre n° 1

Togo, septembre 2022

seront mes hôtes tout au long du séjour. En effet, c'est dans leur maison à Lomé que je loge la plupart du temps. Un accueil bienveillant et une acclimatation tout en douceur m'aide à vivre ces premiers jours... Merci! En effet, je me sens un peu désorientée et mes repères habituels ne sont plus là. Il faut en reconstruire de nouveaux! C'est là le début de l'aventure togolaise qui me demande continuellement de retrouver mon équilibre dans un quotidien et une façon de vivre différente de ce que je connais en Suisse.

Les premiers jours/semaines sont donc des temps d'acclimatation. Je rencontre l'équipe du Secaar et découvre son bureau, visite le terrain sur lequel je vais pouvoir faire mes observations et mesures, je rencontre les différents acteurs avec qui je vais travailler. Juliane Ineichen de DM est même de passage à Lomé pour quelques jours... un visage familier au milieu de toutes les nouveautés. Petit à petit, les lieux et les fonctionnements deviennent plus familiers, on apprend et essaie... Pour que finalement prendre un taxi toute seule et réussir à sortir au bon endroit devienne une victoire!

La raison de mon envoi

C'est dans le cadre de mon travail de bachelier en agronomie (HEPIA, Genève) que ce voyage avait vu le jour. L'objectif est pour moi d'étudier l'agroforesterie, l'association d'une culture (dans mon cas le maïs) et d'arbres sur une même parcelle, qui se pratique en climat tropical. Le Secaar (Service chrétien d'aide à l'animation rurale) avait entrepris une formation sur les pratiques agroforestières auprès des paysan.ne.s entre 2013 et 2018. Les techniques liées à la gestion d'une parcelle agroforestière ont été enseignées et mises en pratique. Ceci, dans le but d'augmenter les rendements des cultures en augmentant le taux de matière organique dans les sols, notamment par l'apport des feuilles au sol, tout en prenant soin du sol et de l'environnement. Mais ce n'est pas uniquement cette biomasse foliaire qui entre en jeu dans un tel système cultural mais bien d'autres interactions entre



À la rencontre des paysan.ne.s

En parallèle à cela, plusieurs questionnaires ont été effectués auprès des paysan.ne.s de la coopérative du Secaar, dans le but de faire le point sur la situation et sur leurs pratiques, quelques années après la formation en agroforesterie. L'occasion pour moi d'être en contact direct avec les paysan.ne.s et de comprendre les méthodes de gestion et de culture.



Nos échanges, nos différentes compréhensions de ce qui se passe aux champs, nous permettent d'appréhender certains enjeux de l'agroforesterie sous de nouveaux regards.



Lettre n° 1
Togo, septembre 2022

l'arbre, le sol et la culture. C'est là l'intérêt de ma recherche ! Observer ce qui se passe à différents niveaux. L'agroforesterie s'inscrit alors dans une vision à long terme et durable du travail de la terre.

Les débuts des observations sur le terrain n'ont pas pu être entrepris immédiatement car quelques surprises et imprévus sont survenus. Il y a eu du retard dans les semis du maïs. Il a donc fallu réajuster le travail et apprendre la souplesse dans la planification et la mise en pratiques du suivi. Le manque de pluie a aussi joué un grand rôle dans la germination du maïs, ce qui a nécessité plusieurs séances d'arrosage manuel. Merci à toute l'équipe qui m'a aidée à porter les arrosoirs ! Les paysan.ne.s de la région sont directement touché.e.s par l'irrégularité et l'intensité variable des pluies, conséquences directes du changement climatique auquel nous faisons face.

Après un mois, les premières mesures et observations au champ ont pu débuter. Le maïs a pu bien pousser jusqu'à l'arrivée de chenilles qui se nourrissent des feuilles. Sans oublier le passage de quelques bœufs sur la parcelle. De nouveaux défis nous attendent donc !

J'effectue le travail de terrain en collaboration directe avec l'animateur de terrain du Secaar, M.Seth. Son expérience pratique et les contacts réguliers qu'il entretient avec les différent.e.s paysan.ne.s de la coopérative me sont précieux. Nos échanges, nos différentes compréhensions de ce qui se passe aux champs, nous permettent d'appréhender certains enjeux de l'agroforesterie sous de nouveaux regards.

Découverte d'une nouvelle culture

Ce temps au Togo ne se résume pas uniquement au temps investi pour le travail de bachelor. Partir pour trois mois au Togo signifie aussi vivre au sein d'un quartier dans lequel, au fil du temps, des rencontres voient le jour, des visages deviennent familiers. Pe-



Marché togolais.

Lettre n° 1

Togo, septembre 2022

tit à petit les échanges prennent leur saveur («mais pas trop de piment s'il vous plaît!»). Le coiffeur, l'église, les couturiers et couturières, les tatas qui préparent à manger dans la rue, le marché, les chauffeurs de taxi... tous sont des reflets du Togo.

Finalement, toutes ces aventures, bien souvent déifiantes il est vrai, me conduisent dans la découverte de la culture togolaise (culture culinaire y compris). La collaboration avec des Togolais.e.s permet qu'ils et elles me l'expliquent avec leur regard. Ce travail d'étude me fait découvrir le travail du Secaar dans le pays tout en me formant dans le domaine de l'agronomie.

J'espère qu'au travers de cette lettre, vous avez pu comprendre un peu plus ce que je vis ici au Togo. «Akpé kaka» merci pour vos encouragements et vos prières!



Deborah Suter

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION
Déborah Suter



Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch